



**Jean-Paul KURTZ**

\*\*\*\*\*

**DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE,  
LEXICOLOGIQUE ET HISTORIQUE**

**DES**

**ANGLICISMES et des AMERICANISMES**

\*\*\*\*\*

**TOME SECOND**

# Sommaire

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

**FILLER** (filler; de to Fill = du v. angl. *fyllan*, du proto-germ. *fullijan*, de l'all. *füllen* « remplir », du fr. *remplir* + suff. *-er* = suff. formant des noms de choses ou de personnes qui effectuent une action spécifique comme *reader*; *decanter*; *lighter*; du v. angl. *-ere*; apparenté à l'all. *-er*, lat. *-ārius*, fr. *-eur*. Filler = fr. *produit de remplissage*).

**N.m. - 1° - Liants hydrauliques** : Produit obtenu par broyage fin ou pulvérisation de certaines roches (calcaire, basalte, laitiers, kieselguhr, bentonite, cendres volantes, etc.) naturelles ou non, agissant principalement, grâce à une granularité appropriée, par leurs propriétés physiques sur certaines qualités du ciment (accroissement de maniabilité, diminution de perméabilité et capillarité, réduction de la fissurabilité, etc.).

On distingue deux types de fillers:

- les *fillers inertes* qui n'ont aucune action chimique sur les ciments en présence d'eau (ex. : calcaire);
- les *fillers actifs* qui possèdent des propriétés hydrauliques ou pouzzolaniques en présence d'eau et de ciment (ex. : laitier, cendres volantes).

**2° - T. de génie civil** : Granulat dont les dimensions sont inférieures à 0,08 mm.

**Dér.** - FILLÉRISATION : (N. f.) - a) - Accroissement de la viscosité d'un bitume par ajout d'un filler.

b) - Ajout de filler à la composition d'un ciment.

FILLÉRISER : (V. t.) - Ajouter un filler.

**FILM** (film; = du v. angl. *filmen* « membrane, peau fine », de l'all. de l'ouest *filminjan* (cf. v. frison *filmene* « peau », v. angl. *fell* « peau »), étendu à partir du proto-germ. *fello(m)* « peau d'animal », du proto-indo-europ. *pel-* « peau » (cf. gr. *pella*, lat. *pellis* « peau »). Le sens de « fine couche de quelque chose » date de 1577, étendu en 1845 à « revêtement de gel chimique sur des plaques photographiques ». En 1895 le mot *film* est étendu au

papier et au celluloid. En 1905, le mot *film* est utilisé pour la première fois pour designer des « images en mouvement ». Le verbe date du 16<sup>ème</sup> S., « couvrir avec une pellicule » ; « faire un film de » date de 1899). Apparenté : filmé; tournage d'un film).

**N. m. - 1° - T. de photographie** : Pellicule spécialement préparée pour la photographie instantanée.

« *Le nouveau papier American film peut être tiré comme l'ancien papier négatif* ». (BALAGNY, *Tr. de Photogr.*, p. 36; 1889). « *Papier albuminé... papier pelliculaire en feuilles ou en rouleaux: strepping film, transparent film* ». (*Tabl. des Droits de Douane, n°46l quater*, loi du 11 janv. 1892). « *Les films de celluloid présentent souvent, pendant le développement, des lignes se ramifiant* ». (*Photo-Revue*, p. 18, c. 2; juil. 1896). « *Films acharnés à perpétuer dans l'avenir ce qui avait pour essence d'être éphémère* ». (R. DOUMIC, *Gaulois*, p. 1, c. 2; 27 nov. 1913). « *Surface sensible sur pellicule, recouverte d'une substance réagissant à la lumière, utilisée en photographie* ». (CAILLÈRE, HÉNIN, *Minér. argiles*, p. 96, 1963).

**2° - T. de cinéma** : Bande pelliculaire photographique de celluloid ou de nitrocellulose, recouverte d'une émulsion photosensible, sur laquelle on enregistre des vues à l'aide d'un appareil cinématographique.

« *Le perfectionnement essentiel (...) fut la perforation des bandes et l'emploi de films sur celluloid* ». (SADOUL, *Cin. des orig. à nos jours*, p. 11, 1949).

- **Par anal.** : Succession d'événements qui se déroulent dans le temps comme les images au cours d'un film; récit chronologique d'un événement particulier. Le film des événements de la semaine.

« *On eût dit qu'à mesure que l'on montait vers le Nord, se dévidât à l'envers le film du printemps* ». (MORAND, *Ouv. la nuit*, p. 236, 1922).

**3° T. de matériaux :** Mince pellicule d'une matière (peinture par ex.) recouvrant une surface. « *Les divers grains du sol; chacun n'est plus entouré que par un mince film ou pellicule d'eau* ». (PLANTEFOL, *Bot. et biol. végét.*, t. 1, p. 247, 1931).

**FILM RECORDER** (film recorder; film + recorder; Film = cf. FILM + Recorder = du verbe angl. *to record* issu du v. fr. *recorder* « répéter, réciter, rapporter », du lat. *recordari* « souvenir ». « Mettre des images ou du son sur disques, bandes, etc. » date de 1892; fr. *enregistrer* + suff. *-er* = suff. formant des noms de choses ou de personnes qui effectuent une action spécifique comme *reader; decanter; lighter*; du v. angl *-ere*; apparenté à l'all. *-er*, lat. *-ārius*, fr. *-eur*. Film recorder = fr. *appareil enregistreur*).

**N. m. - T. de cinéma :** Enregistreur de film. Appareil qui permet de filmer des images créées ou manipulées sur ordinateur pour les transférer sur pellicule. De plus en plus, ce système va être remplacé par l'utilisation de projecteurs numériques dans les salles.

**FILMER** (to film; du v. angl. *filmen* « membrane, peau fine », de l'all. de l'ouest *filminjan* (cf. v. frison *filmene* « peau », v. angl. *fell* « peau »), étendu à partir du proto-germ. *fello(m)* « peau d'animal », du proto-indo-europ. *pel-* « peau » (cf. gr. *pella*, lat. *pellis* « peau »). Le sens de « fine couche de quelque chose » date de 1577, étendu en 1845 à « revêtement de gel chimique sur des plaques photographiques ». En 1895 le mot *film* est étendu au papier et au celluloid. En 1905, le mot *film* est utilisé pour la première fois pour designer des « images en mouvement ». Le verbe date du 16<sup>ème</sup> S., « couvrir avec une pellicule »; « faire un film de » date de 1899). Apparenté; filmé; tournage d'un film; fr. *filmer* + suff. *-er* = suff. formant des noms de choses ou de personnes qui effectuent une action spécifique

comme *reader, decanter, lighter*; du v. angl -*ere*; apparenté à l'all. -*er*, lat. -*ārius*, fr. -*eur*).

**V. t. - T. de cinéma** : Enregistrer (des vues) sur film cinématographique. Syn. CINÉMATOGRAPIHER, TOURNER.

« *La chanson filmée n'est pas une attraction de concert* ». (*Écho de Paris*, p. 3, c. 6; 18 juil. 1919). « *Il est intéressant de pouvoir filmer le phénomène afin d'en comprendre le mécanisme* ». (*Nature*, p. 144, c. 2; août 1919).

**FILM-PACK** (film-pack; film + pack; Film = cf. FILM + Pack = « paquet » début du 13<sup>ème</sup> S., probab. d'un mot issu du bas germ. (cf. M. néerl. *pac, pack* « paquet », M. bas.-all. *pak*, M. flam. *pac*, certifié à la fin du 12<sup>ème</sup> S.), à l'origine un terme de commerçants de laine en Flandre; ou probab. du v. norv. *pakki*, tous d'origine inconnue. L'italien *pacco* est un mot d'emprunt hollandais. La signification « groupe de personnes » (d'habitude en parlant d'un nombre de personnes restreint) date du 13<sup>ème</sup> S., plus ancienne que le sens « groupe de chasseurs d'animaux » (début 15<sup>ème</sup> S.). Étendu aux jeux collectifs comme de « jouer aux cartes » (dans les années 1590), glace flottante (1791), paquet de cigarettes (1924) et aux sous-marins (1943); fr. *ballot, paquet, liasse*).

**N. m. - T. de photographie** : Boîte plate, en métal, en plastique ou en carton, renfermant des plans-films, dont l'une des extrémités est fixée à un papier noir sortant de la boîte pour permettre d'escamoter le film après la prise de vue.

**FINALISER** (to finalize; to finalize ou finalise = de final + suff. -ize. Final = début du 14<sup>ème</sup> S., du v. fr. *final* et directement du lat. *finalis* « de ou se rapportant à une fin, conclusion, final, dernier » de *finis* « fin » (voir *finish*). Devenu un nom à la fin du 14<sup>ème</sup> S., « celui ou celle qui vient le (ou en) dernier »; la signification « finale » dans un

sens sportif date de 1880. Comme dimin. d'*examen final*, date de 1880; fr. *final* + suff. *-ize* = suff. formant les verbes, du M. angl. *-isen*, du v. fr. *-iser*, du lat. littéraire *-izare*, du gr. *-izein*. L'anglais a pris la forme orthographique du fr., mais est partiellement retourné au gr. en reprenant le *-z-* (à la place du *-s-*) à la fin du 16<sup>ème</sup> S. En Grande-Bretagne, malgré l'opposition (du moins autrefois) l'*Oxford English Dictionary*, l'*Encyclopédie Britannica*, le *Times of London* et *Fowler*, conservent *-ise* comme suff. dominant. Fowler pense que cette façon d'orthographier doit éviter la difficulté de se rappeler la courte liste de mots communs qui ne sont pas issus du grec (*advertise*, *devise*, *surprise*) qui doivent être orthographiés avec un *-s-*; fr. *-ise*. Finalize est pour la première fois enregistré en 1922 en Angl.-Austral.).

**V. t.** - Achever, terminer, peaufiner, conclure, mettre la dernière main à... .

**FINALISTE** (finalist; début du 14<sup>ème</sup> S., du v. fr. *final* et directement du lat. *finalis* « de ou se rapportant à une fin, conclusion, final, dernier » de *finis* « fin » (voir *finish*). Devenu un nom à la fin du 14<sup>ème</sup> S., « celui ou celle qui vient le (ou en) dernier »; la signification « finale » dans un sens sportif date de 1880. Comme dimin. d'*examen final*, date de 1880; fr. *final* + suff. *-ist* = suff. de nom d'agent, aussi utilisé pour indiquer l'adhésion à une certaine doctrine ou à une coutume, du fr. *-iste*. Finalist « compétiteur restant après les éliminatoires » date de 1898).

**N. m. ou f.** - Concurrent ou équipe qualifié(e) pour disputer une finale.

« *Les deux finalistes, le P.U.C. et le V.B.C. Paris, en découdront pour s'arroger le plateau de bronze* ». (*L'Œuvre*, 8 mars 1941).

**FINE-MÉTAL** (fine-metal; fine + metal; de Fine (Adj.) = milieu du 13<sup>ème</sup> S., « impeccable, raffiné, pur; de qualité supérieure », du v. fr. *fin* « parfait, de la plus haute qualité »

(12<sup>ème</sup> S.), du lat. *finis* « fin, limite » (voir *finish*); de là « summum, sommet, apogée », comme dans *finis boni* « le très bon, l'excellence ». En français, la signification principale reste « délicat, de façon complexe et habile »; en anglais est employé depuis le milieu du 15<sup>ème</sup> S. *Fine* est aussi une expression générale d'admiration ou d'approbation, l'équivalent du fr. *beau* (cf., *fine arts* (1767), se traduisant en fr. par *beaux-arts*); fr. *excellent, pur, fin* + Metal = 13<sup>ème</sup> S., du v. fr. *metal*, du lat. *metallum* « métal, mine, carrière, minéral, ce qui est obtenu par extraction minière », du gr. *metallon* « métal, minerai », à l'origine « mine, carrière, fosse », probab. de *metalleuein* « extraire, exploiter », d'origine inconnue, mais apparenté d'une façon ou d'une autre à *metallan* « rechercher »; fr. *métal*).

**N. m. - T. de métallurgie** : Fonte affinée.

« *La fonte ainsi préparée prend le nom de fine métal* ». (VILLEFOSSE, *Richesse Minér.*, III, 452; 1819). « *On amène le fine métal déjà rouge sur la partie inférieure de la sole* ». (DUFRENOY DE BEAUMONT, *Voy. Métallurg. en Angl.*, p. 478; 1827). « *Le puddlage du fine métal est un puddlage sec* ». (*Gr. Encycl.*, XVII, 485; 1893).

**FINERIE** (finery; 1600-1610, de l'adj. angl. *Fine* = milieu du 13<sup>ème</sup> S., « impeccable, raffiné, pur; de qualité supérieure », du v. fr. *fin* « parfait, de la plus haute qualité » (12<sup>ème</sup> S.), du lat. *finis* « fin, limite » (voir *finish*); de là « summum, sommet, apogée », comme dans *finis boni* « le très bon, l'excellence ». En français, la signification principale reste « délicat, de façon complexe et habile »; en anglais est employé depuis le milieu du 15<sup>ème</sup> S. *Fine* est aussi une expression générale d'admiration ou d'approbation, l'équivalent du fr. *beau* (cf., *fine arts* (1767), se traduisant en fr. par *beaux-arts*); fr. *excellent, pur, fin*, du verbe de v. fr. *finer*, fr. moderne = *affiner* + *-ery* = suff. formant des noms



signifiant « endroit pour, art de, condition de, quantité de », du M. angl. *-erie*, du lat. *-arius*).

**N. f.** - Four spécial pour l'affinage de la fonte.

« *Deux de ces foyers (de forge) s'appellent fineries* ». (*Descript. des Arts et Mét.*, II, 422; 1774). « *Le four de finerie se compose d'une sorte de cubilot* ». (Gr. Encycl., XVII, 486; 1893).

**FINISH** (finish; empr. à l'angl. *finish* « fin, finition » attesté depuis 1859 au sens « établissement où l'on va finir une soirée » qui date de 1863 et depuis 1875 comme terme de sport (*NED*), subst. verbal de *to finish* « finir » issu au Moyen Âge du fr. *finir*).

**N. m. - 1°** - Maison de plaisir, cabaret de nuit, où l'on vient « finir » la soirée.

« *Encore récemment, dans un finish à Londres, les gentlemen s'amusaient à souler de belles filles parées en robe de bal* ». (TAINÉ, *Litt. Angl.*, III, ch. I ; 1883).

**2° - T. de sport** : a) - Lutte sans merci.

b) - Aptitude d'un sportif à bien terminer une compétition.

**3° - T. de sport hippique** : Fin d'une course.

**4° - T. de boxe** : Fin d'un match.

Par métaphore (sens de fin d'un match de boxe). « *L'Allemagne décida qu'il fallait un finish avec l'Angleterre* ». (*Œuvre*, p. 4, c. 2; 30 sept. 1916). Aussi dans le sens de : fini, assez ! « *l'Anglais avait une flotte; mais une armée, finish !* » (ESNAULT, *Le Poilu*, p. 240; 1919). « *Peut-être (le cavalier) n'a-t-il pas encore dans le finish ce tour de main, l'apanage des professionnels* ». (ROMAIN, *Sport Univ. III.*, p. 742, col. 1; nov. 1904). « *Nous assistâmes entre ces quatre cavaliers à un véritable finish de course plate* ». (*Écho de Paris*, p. 2, c. 4; 24 mars 1911).

**5° - T. de golf** : Troisième et dernière partie du swing lorsque le joueur a fini son mouvement.

**Dér.** - MATCH AU FINISH : (N. m.) - Match qui ne cesse que quand un des adversaires abandonne.

**FIN-KEEL** (fin-keel; dimin. de fin-keel boat = fin + keel + boat; de l'angl. Fin = du v. angl., *finn*, du lat. *pinna* « aile, plume », fr. = *nageoire, dérive* + Keel = « bois de construction le plus bas d'un bateau ou d'un paquebot », milieu du 14<sup>ème</sup> S., du v. norv. *kjölr* « quille », du proto-germ. *keluz*, d'origine incertaine. Le mot *keel* « quille » est toujours utilisé localement en Angleterre et aux États-Unis pour désigner un « bateau à fond plat » particulièrement sur le Tyne. *To keel over* « tomber à la renverse » (1876) est issu de l'image nautique d'un bateau se retournant la quille en haut; fr. = *quille* + Boat = du v. angl. *bat*, du proto-germ. *bait-* (cf. v. norv. *beit*), probab. à base du proto-indo-européen *bheid-* « fendre », avec le sens de faire un bateau par évidemment d'un tronc d'arbre; fr. = *bateau*).

**N. m. inv.** - Petit yacht dont la quille est en forme de nageoire.

« *Les fin-keel sont des bateaux à carène arrondie dans tous les sens et prolongée d'un aileron portelest rapporté* ». (MOISSENET, *Constr. du Yacht*, p. 201; 1896). « *Gloria est un fin-keel, à déplacement de 25 tonneaux ½* ». (LEUDET, *Almanach des Sports*, p. 314; 1899).

**FIREBALL** [fireball; 1550, de fire + ball; lit. en fr. *boule de feu*; il s'agit d'un bateau de compétition. Fire = du v. angl. *fyr*, du proto-germ. *fuir* (cf. v. sax., v. frison *fiur*, v. norv. *fürr*, M. néerl., néerl. *vuur*, v. haut-all. *fiur*, all. *feuer*), du proto-indo-europ. *perjos*, de la racine *paewr-* (cf. Arménien *hur* « feu, torche », tchèque *pyr* « cendres chaudes », gr. *pyr*, ombrien *pir*, sanscrit *pu*, Hittite *pahhur* « feu »). L'orthographe courante est certifiée dès le début du 12<sup>ème</sup> S., mais n'a pas entièrement remplacé le M. angl. *fier* (préservé dans *fiery*) jusqu'au 16<sup>ème</sup> S. + Ball = « objet rond », du v. angl., du v. norv. *bolllr* « boule, balle », du proto-germ. *balluz* (cf. v. hautall. *ballo*, all. « balle »), de la base proto-indo-europ. *bhel-* « gonfler ». Le verbe signifiant «

s'accoupler », dans l'argot de jazz, date des premières années 1940. En sport, « être sur la balle », date de 1912. *Ballpoint pen* « stylo à bille » est enregistré depuis 1946; fr. *boulet, bille, ballon, balle, boule*).

**REM.** - Le proto-indo-europ. avait apparemment deux racines pour *fire* : *paewr-* et *egni-* (cf. lat. *ignis*). L'ancien était « inanimé » en se référant au feu comme une substance et le dernier était « animé » se référant en cela comme une force vivante (voir *water*)].

**N. m. - T. de sport nautique :** Le *Fireball* est un dériveur monotype performant. Le *Fireball* est mené par un équipage de deux personnes. Sa coque à bouchains vifs avec une étrave à marotte lui donne une allure unique. Elle a été conçue à l'origine pour être construite en contre-plaqué, et peut aussi être construite du fait de l'évolution des techniques en fibre de verre ou en combinant bois et fibre de verre. Son poids minimum est de 79 kg. Le *Fireball* est équipé d'une grand voile, d'un foc et d'un spi symétrique. L'équipier dispose d'un trapèze.

Le *Fireball* est un dériveur de compétition, très répandu dans le monde, avec des championnats organisés aux niveaux local, national, continental et mondial. Il est accessible à tous les âges. Ses performances dépendent de la qualité des réglages effectués sur le gréement. Les possibilités d'ajustement sont telles que le bateau est contrôlable jusqu'à 35 nœuds (65 km/h), et le planning est possible dès 8 nœuds (15 km/h).

**FIRE-CLAY** (fireclay; fire + clay: Fire = du v. angl. *fyr*, du proto-germ. *fuir* (cf. v. sax., v. frison *fiur*, v. norv. *fürr*, M. néerl., néerl. *vuur*, v. haut-all. *fiur*, all. *feuer*), du proto-indo-europ. *perjos*, de la racine *paewr-* (cf. Arménien *hur* « feu, torche », tchèque *pyr* « cendres chaudes », gr. *pyr*, ombrien *pir*, sanscrit *pu*, Hittite *pahhur* « feu »). L'orthographe courante est certifiée dès le début du 12<sup>ème</sup> S., mais n'a pas entièrement remplacé le M. angl. *fier* (préservé dans *fiery*)

jusqu'au 16<sup>ème</sup> S.; fr. *feu* + Clay = du v. angl. *clæg* "terre consistante, collante; argile," du du germ. de l'ouest. *klaijaz* (cf. all. *kleie*, v. frison *klai* « argile », *kleima*, v. haut-all. *kleiman* « couvrir avec de l'argile »). Gr. *gloios* « matière collante », v. slavon. *glina* « argile »; fr. = *argile*).

**N. m. - 1°** - Argile réfractaire.

**2° - T. de bâtiment :** a) - Chamotte. Grès artificiel préparé à partir d'un sable contenant beaucoup plus de silice que les autres sables silico-argileux naturels. Une fois cuit et broyé, ce sable est incorporé au sable silico-argileux naturel, ce qui lui confère des qualités réfractaires très élevées. Ce type de chamotte est utilisé pour le moulage de très grosses pièces en acier.

b) - Argile cuite servant à la fabrication des briques réfractaires.

« Fire-clay, propre à faire de la brique résistante à la plus grande chaleur ». (*Descript. des Arts et Mét.*, XVI, 181; 1780). « Il peut être nécessaire d'employer des marnes, du basalt, des fire-clay ». (*J. des Chem. de fer*, p. 754, c. 3; 1843).

**FIRE-DIRECTOR** (fire-director; fire + director; de Fire = du v. angl. *fyr*, du proto-germ. *fuir* (cf. v. sax., v. frison *fiur*, v. norv. *fürr*, M. néerl., néerl. *vuur*, v. haut-all. *fiur*, all. *feuer*), du proto-indo-europ. *perjos*, de la racine *paewr-* (cf. Arménien *hur* « feu, torche », tchèque *pyr* « cendres chaudes », gr. *pyr*, ombrien *pir*, sanscrit *pu*, Hittite *pahhur* « feu »). L'orthographe courante est certifiée dès le début du 12<sup>ème</sup> S., mais n'a pas entièrement remplacé le M. angl. *fier* (préservé dans *fiery*) jusqu'au 16<sup>ème</sup> S. *Fire* appliqué en anglais aux passions, sentiments, date du milieu du 14<sup>ème</sup> S. La signification « tirer avec des armes à feu, etc. » date des années 1580; fr. *tir*, *tirer*, *faire feu* + Director = fin du 15<sup>ème</sup> S., « guide », de l'anglo-fr. *directour*, fr. *directeur*, du lat. *dirigere*. Le sens de directeur de société date des

années 1630; le sens directeur de théâtre de 1911; fr. *directeur*).

**N. m. - T. de marine militaire** : Directeur de feu. Appareil de conduite de tir mis au point par la marine britannique à la veille de la Première Guerre mondiale, et utilisé dans toutes les marines.

**FIREFLY** (firefly; au cours de l'année 1938 des marins en relation avec les universités d'Oxford et de Cambridge ont demandé à la société Uffa Fox de concevoir un dériveur similaire au National 12, mais d'une conception différente et mieux adapté pour la course d'équipe. Uffa a achevé cette nouvelle conception en 1939 et l'a appelé *Sea Swallow* « Hirondelle de mer ». Puis vint la guerre et le projet en resta là.

Pendant ce temps, Colin Chichester-Smith, qui était directeur de la *Fairey Aviation Company*, avait souvent pensé à une production de dériveurs basés sur les principes utilisés pour la fabrication des fuselages en bois des avions Mosquito, qui avaient été mis en forme sur un moule et renforcés par des bandes de stratifié collées par chauffage à l'électricité afin de les maintenir en place.

Au début de 1946 Uffa Fox a demandé à ChichesterSmith, en collaboration avec Stewart Morris, de concevoir un dériveur monotype de douze pieds. Vers cette époque, Charles Curry rejoint Fairey pour développer la section marine à Hamble. Il était facile pour Uffa de concevoir un tel dériveur, il a simplement effacé le nom de *Sea Swallow* « hirondelle de mer » et l'a remplacé par « Firefly », ainsi nommé d'après le fameux avion Fairy)

**N. m. - T. de marine** : Le *Firefly* est un voilier de type dériveur en double, qui à sa sortie fut une vraie révolution pour la voile légère. Il a été choisi comme série olympique pour les épreuves en solitaire aux Jeux olympiques d'été de 1948.

**FIREWALL** (firewall; fire + wall = 1851, comme un mur réel censé empêcher la diffusion du feu dans une structure, de Fire = du v. angl. *fyr*, du proto-germ. *fuir* (cf. v. sax., v. frison *fiur*, v. norv. *fürr*, M. néerl., néerl. *vuur*, v. haut-all. *fiur*, all. *feuer*), du proto-indo-europ. *perjos*, de la racine *paewr-* (cf. Arménien *hur* « feu, torche », tchèque *pyr* « cendres chaudes », gr. *pyr*, ombrien *pir*, sanscrit *pu*, Hittite *pahhur* « feu »). L'orthographe courante est certifiée dès le début du 12<sup>ème</sup> S., mais n'a pas entièrement remplacé le M. angl. *fier* (préservé dans *fiery*) jusqu'au 16<sup>ème</sup> S. *Fire* appliqué en anglais aux passions, sentiments, date du milieu du 14<sup>ème</sup> S. La signification « tirer avec des armes à feu, etc. » date des années 1580; fr. *feu* + Wall = du v. angl. *weall* « rempart » (naturel aussi bien qu'artificiel), aussi « fortification défensive autour d'une ville, côté d'une construction (un bâtiment), division intérieure », anglo-frison et emprunt saxon (cf. v. sax., v. frison, M. bas-all., M. néerl. *wal*) du lat. *vallum* « mur, rempart, rangée ou alignement de pieux », apparemment une forme collective de *vallus* « pieu ». Suéd. *vall*, dan. *val* sont du bas-all. Dans ce cas, l'angl. utilise un seul mot où beaucoup de langues en ont deux, par exemple : all. *mauer* « mur extérieur d'une ville, forteresse, etc. », utilisé aussi en réf. à l'ancien Mur de Berlin et *wand* « cloison de séparation dans une construction (un bâtiment) » (cf. la distinction, n'est pas toujours rigoureusement observée, en ital. *muro/parete*, Irland. *mur/fraig*, lituan. *muras/siena*, etc.); fr. *paroi*, *mur*. Le sens informatique date des années 1990 et signifie en fr. *mur coupe-feu*)

**N. m. - T. d'informatique** : Barrière de sécurité, pare-feu. Serveur conçu pour protéger du piratage informatique un réseau connecté Internet. Ce serveur permet d'assurer la sécurité des informations internes au réseau local en filtrant les entrées et en contrôlant les sorties selon une procédure automatique bien établie.

**FIREWIRE** (firewire; fire + wire; de Fire = du v. angl. *fyr*, du proto-germ. *fuir* (cf. v. sax., v. frison *fiur*, v. norv. *fürr*, M. néerl., néerl. *vuur*, v. haut-all. *fiur*, all. *feuer*), du proto-indo-europ. *perjos*, de la racine *paewr-* (cf. Arménien *hur* « feu, torche », tchèque *pyr* « cendres chaudes », gr. *pyr*, ombrien *pir*, sanscrit *pu*, Hittite *pahhur* « feu »). L'orthographe courante est certifiée dès le début du 12<sup>ème</sup> S., mais n'a pas entièrement remplacé le M. angl. *fier* (préservé dans *fiery*) jusqu'au 16<sup>ème</sup> S. *Fire* appliqué en anglais aux passions, sentiments, date du milieu du 14<sup>ème</sup> S. La signification « tirer avec des armes à feu, etc. » date des années 1580; fr. *feu* + *Wire* = du v. angl. *wir* « métal étiré dans une filière » du proto-germ. *wiraz* (cf. v. norv. *viravirka* « travail en filigrane », suéd. *vira* « tordre », v. haut-all. *wiara* « ouvrage en or fin », du proto-indo-europ. *wei-*« tourner, tordre, tresser » (cf. v. irland. *fiar*, gallois *gwyr* « plié, courbé, tors »; lat. *viere* « plier, tordre », *viriaë* « bracelets », d'origine celtique). Le verbe signifiant « pourvoir de fils » est enregistré depuis le milieu du 15<sup>ème</sup> S. *Wiretapping* « mise sur écoute d'une ligne téléphonique » est enregistré depuis 1904, antérieurement *wiretapper* (1893). Le câblage dans le sens de « installer l'électricité pour tous » en particulier. « Installation électrique » est enregistré depuis 1809; fr. *fil*. Mot inventé par le constructeur Apple en 1990.).

**N. m. - T. d'informatique :**

Branchement/débranchement à chaud. *FireWire* est le nom commercial donné par Apple à une interface série multiplexée, aussi connue sous la norme IEEE 1394 et également connue sous le nom d'interface *i.LINK*, nom commercial utilisé par Sony. Il s'agit d'un bus véhiculant à la fois des données et des signaux de commandes des différents appareils qu'il relie.

*Plug and Play*, on peut l'utiliser pour brancher toutes sortes de périphériques gourmands en bande passante et qui demandent un débit de données stable, notamment des

disques durs et des caméscopes numériques. Elle permet l'alimentation du périphérique, ainsi que le raccordement de 63 périphériques par bus et leur branchement/débranchement à chaud. On peut raccorder jusqu'à 1 024 bus par l'intermédiaire de passerelles.

*FireWire* a été inventé par Apple au début des années 1990 et peut atteindre des débits de plusieurs dizaines de Mo/s. Son objectif clairement affiché était de remplacer à terme le bus USB, en tout cas pour les périphériques par lesquels circulent des flux importants de données.

**FIRMAN** (firman; mot persan *farṁān* « ordre, ordonnance royale », passé en turc *fermān*, en arabe et dans les lang. de l'Inde ainsi qu'en angl. où il est attesté dès 1616 chez T. Rœ (dans *NED*), et d'où il est entré en fr. par l'intermédiaire de la trad. des *Mémoires* de ce dernier).

**N. m. - 1°** - En Iran, ordre écrit qui émanait du chāh; en Turquie, pièce diplomatique ou administrative.

**2° - T. de droit commercial** : Laissez-passer délivré en Orient aux négociants étrangers.

**FIRME** (firm; firm = « maison d'affaires », 1744, de l'all. *firma* « nom d'une affaire », à l'origine « signature », de l'ital. *firma* « signature », de *firmare* « signer », du lat. *firmare* « rendre ferme, affirmer, confirmer (par signature) »).

**N. f. - 1°** - Désignation légale d'une société, d'une entreprise. Syn. RAISON SOCIALE.

« *Une clientèle est quelque chose en Angleterre. Aussi une enseigne, une firme avantageusement connue se transmet-elle comme un trésor de grande valeur* ». (JOBARD, *Nouv. économie soc. ou Monautopole*, 1844).

**2°** - Société industrielle ou commerciale. Syn. ENTREPRISE, SOCIÉTÉ.

« *Mais la coupe de ses moustaches, avec leurs pointes relevées, à l'imitation du chef militaire de la grande firme*



*germanique rappelait aux initiés qu'à l'étranger tout Allemand (...) cache un soldat ou un officier toujours au travail* ». (BOURGET, *Némésis*, p. 82, 1918).

**FIRMWARE** (firmware; 1968, de *firm* (adj.) + *ware*, terminaison de *software*. Firm = (adj.) fin du 14<sup>ème</sup> S., du v. fr. *ferm* (12<sup>ème</sup> S.) « ferme, fort, vigoureux, tenace; loyal, fidèle », du lat. *firmus* « ferme, fort, tenace, endurant, stable », de la base proto-indo-europ. *dher-* « tenir, soutenir » (cf. sanscrit *dharmah* « coutume, loi », gr. *thronos* « siège »), lituan. *dirzmas* « fort », gallois *dir* « dur », breton *dir* « acier »). Le retour à la fin des années 1500 du -i- du M. angl. *ferme* a été modelé sur le latin. Apparenté : fermement; fermeté; fr. *ferme* + Ware = du v. angl. *waru*; de l'all. *ware* « marchandise »; fr. = *article, marchandise*. En informatique *ware* = terminaison de software dans le sens informatique = fr. *logiciel, microprogramme, micrologiciel*).

**N. m. - T. d'informatique** : Micrologiciel, Microprogramme. Microcode logiciel permettant de piloter le matériel associé. En règle générale, le firmware est sur une mémoire flash permettant de la mettre à jour pour corriger certains bugs ou ajouter des nouvelles fonctionnalités. Par ex. les BIOS présents dans les ordinateurs de type PC sont des micrologiciels.

**FIRST LADY** [(first lady; first + lady; First = du v. angl. *fyrst* « principal, plus grand », superlatif de *fore*; du proto-germ. *furisto-* (cf. v. sax. *fuirst* « premier », v. haut-all. *furist*, v. norv. *fyrstr*, dan. *første*, v. frison *ferist*, M. néerl. *vorste* « premier », néerl. *vorst* « premier », all. *fürst* « prince »), superlatif de *fur-/for-*, du proto-indo-europ. *per-* (cf. sanscrit *pura* « auparavant, autrefois »). *First Lady* « la première Dame » est un titre informel pour la femme d'un président américain qui était en usage depuis 1908, dimin. pour *First lady of the land* « Première dame du pays » (avant 1863 en ce qui concerne la femme du président); fr. premier, -ère +

Lady = du M. angl. *lafdi, ladi*, du v. angl. *hlæfdige* « maîtresse de maison, épouse d'un lord ». First Lady a été utilisé pour la première fois en 1948).]

**N.f.** - Première Dame. Une *First Lady* ou *Première Dame* est généralement l'épouse d'un président. Ce terme désignait à l'origine la femme du président des États-Unis d'Amérique et a été par la suite repris ou traduit dans d'autres langues. Elle peut avoir des attributions protocolaires, même si elle ne dispose généralement d'aucun titre officiel.

Si le président est une femme, l'époux se voit parfois attribuer un nom équivalent, bien que de nombreux États ayant à leur tête une femme n'utilisent aucun titre.

**FISH-EYE** (fish-eye; fish + eye; Fish = du v. angl. *fisc*, du proto-germ. *fiskaz* (cf. v. haut-all. *fisc*, v. norv. *fiskr*, néerl. *vis*, all. *fisch*, goth. *fisks*), du protoindo-europ. *piskos* (cf. lat. *piscis*); fr. *poisson* + Eye = du v. angl. *ege*; de l'anglo-sax. *eage*, du proto-germ. *augon*; du lat. *oculus*; fr. = *œil*)

**N. m. - T. de cinéma** : Œil de poisson. Objectif photographique de très courte focale ne couvrant pas le format de prise de vues et formant une image ronde.

**FISSION** (fission; 1841, « division d'une cellule ou d'un organisme », du lat. *fissionem* (nom. *fissio*) « éclatement, fendu », de la racine *findere* « fendre, diviser ». Apparenté avec v. angl. *bitan* « couper ». Le terme *fission* dans le sens de la physique nucléaire date de 1939).

**N. f. - T. de physique** : Phénomène de division d'un noyau atomique lourd (uranium, plutonium) en deux (ou plusieurs) noyaux légers, libérant une énergie considérable. Syn. RUPTURE.

« Dans l'uranium naturel, seul l'isotope rare, l'uranium 235, subit facilement la fission. Par contre, l'uranium 238 est beaucoup plus difficilement accessible à la réaction de fission propagée par les neutrons ». (GOLDSCHMIDT, *Avent. atom.*, p. 26, 1962).

**FIT** (fit; fit = « convenant aux circonstances, correct », milieu du 15<sup>ème</sup> S., d'origine inconnue, peut-être du nom en M. angl. *fit* « adversaire de puissance égale » (milieu du 13<sup>ème</sup> S.); fr. *en forme*).

**Adj. - T. de sport hippique** : Prêt. Un entraîneur déclare son cheval « fit » lorsqu'il est en grande forme.

**FIVE O'CLOCK TEA** (five o'clock tea; five o'clock + tea = five o'clock = fr. *cinq heures* + tea = dial. chinois *tè*, pour *ts'a*; fr. = *thé*. Five = du v. teut. *fimf*; o' pour of « de », et clock « horloge » — du v. holl. *clocke*, ou v. fr. du Nord *cloke*).

**Loc.** - Goûter que l'on prend vers cinq heures de l'après-midi, et composé de thé et de toasts ou gâteaux servis à l'anglaise.

**Abrév.** : UN FIVE O'CLOCK.

« *Je ne vous ai pas vue au five o'clock de la princesse* ». (DE GRANLIEU, *Figaro*, p. 1, c. 1; 14 juin 1885). « *A cette heure crépusculaire qui suit le five o'clock tea* ». (J. LEMAITRE, *Figaro*, p. 1, c. 2 ; 12 janv. 1887). « *La fin de la saison d'hiver lui avait semblé fade parce qu'à son gré les five o'clock n'arrivaient pas deux fois par jour* ». (CLARÉTIE, *Américaine*, p. 110; 1892). « *Le mage récitait ces vers à un five o'clock* ». (J. DARMESTETER, *Nouv. Études Angl.*, p. 338: 1896).

**REM.** — Dans un sens voisin, *afternoon tea*, « thé de l'après-midi », commence à être très employé.

« *On le voit souvent figurer à la devanture des salons de thé : dans les afternoon teas, les femmes n'ont besoin d'aucune distraction supplémentaire; parler leur suffit* ». (M. PRÉVOST, *Fémina*, p. 57, c. 1; févr. 1910).

**FIXING** (fixing; du verbe angl. to Fix = probab. du v. fr. *fixer*, de *fixe*, du lat. *fixus* « fixe, établi, stable », part. passé de *figere* « fixer, attacher », de la base proto-indo-europ. *dhigw-* « coller, fixer ». Le sens de « fixer, attacher » date du

14<sup>ème</sup> S.; celui d'« installer, assigner » est antérieur au 15<sup>ème</sup> S. et a évolué en « ajuster, arranger » (dans les années 1660), puis « réparer » (1737). Le sens de « falsifier, manipuler en douce » (un combat, un jury, etc.) date de 1790. Apparenté : fixé; fixe; fixement (dans les années 1590); fixation; fr. *fixer* + suff. *-ing* = suff. attaché aux verbes pour signifier leur action, résultat, produit, matériel, matière, etc., du v. angl. *-ing*, *-ung*, du proto-germ. *unga* (cf. v. norv. *-ing*, néerl. *-ing*, all. *-ung*). À l'origine utilisé pour former des noms issus de verbes et dénoter l'action achevée ou habituelle. Son utilisation a été énormément étendue en M. angl. et en angl. moderne. L'autre utilisation de *-ing* forme le part. présent de verbes et dans ce sens il s'est développé en v. angl. *-ende* (cf. all. *-end*, goth. *-and*, sanscrit *-ant*, gr. *-on*, lat. *-ans*). Il a évolué en *-ing* au 13<sup>ème</sup>.-14<sup>ème</sup> S. Fixing = fr. *fixation*).

**N. m. - T. de finance** : Mode de cotation sur les marchés financiers, c'est-à-dire méthode de fixation du prix par rencontre de l'offre et de la demande sur les marchés financiers.

Sur un marché de *fixing*, les titres financiers concernés sont cotés de manière discontinue (1 à deux fois par jour). C'est l'opposé d'une cotation en continue où la cote évolue au fur et à mesure de l'arrivée des ordres d'achat et de vente; mais il faut nuancer, car même les titres cotés en continu font l'objet d'un « fixing d'ouverture » et d'un « fixing de clôture ».

**FLAME** (to flame; du verbe fr. *s'enflammer*; le sens du verbe flame « lancer des injures sur un réseau informatique » date des années 1980; de même pour le substantif).

**N. f. - T. d'informatique** : Attaque verbale par email ou dans un forum.

**FLAME BAIT** (flame bait; flame + bait; Flame = cf. FLAME + Bait = fr. *appât*; « nourriture pendue à un crochet ou piège

pour attirer une proie (dans un piège) » 13<sup>ème</sup> S., du v. norv. *beita* « pâturage » apparenté au v. norv. *beit* « nourriture, alimentation ». Le sens figuratif « quoi que ce soit utilisé comme leurre » date du 14<sup>ème</sup> S. Le verbe dans ce sens de « pendre de la nourriture à un crochet ou la disposer dans un piège », est certifié depuis le 13<sup>ème</sup> S.; il est probablement issu du substantif).

**N. f. - T. d'informatique** : Message très controversé ou polémique dont on sait assurément qu'il provoquera une flame.

**FLAME WAR** (flame war; de Flame = cf. FLAME + War = fin du v. angl. (1050), *wyrre*, *werre*, du v. fr. du Nord *werre* « guerre » (fr. *guerre*), du Franc *werra*, du proto-germ. *werso* (cf. v. sax. *werran*, v. haut-all. *werran*, all. *verwirren* « confondre, plonger dans la perplexité »). Un apparentement suggère que le sens original était « mettre dans la confusion ». A l'aube des temps historiques, il n'existait pas de mot commun germanique pour le mot « guerre ». Le v. angl. avait beaucoup de mots poétiques pour désigner le mot « guerre » (*guð*, *heaðo*, *hild*, *wig*, tous communs avec des noms de personnes), mais une ancienne habitude était de traduire le lat. *bellum* par *gewin* « lutte, conflit » (liés à *win*). Les Port., Esp., Ital., avaient *guerra* qui est de la même source; les peuples germaniques romans se tournèrent alors vers un autre mot pour éviter le lat. *bellum* parce que sa forme et sa prononciation tendaient à se confondre avec *bello-* « beau ». Le verbe qui signifie « faire la guerre » est enregistré à partir du milieu du 12<sup>ème</sup> S. Le premier signalement de l'emploi de la locution de *temps de guerre* date la fin du 14<sup>ème</sup> S. *Warpath* « sentier de la guerre » (1775), de même que *warwhoop* « cri de guerre » (1761), *war-paint* « peinture de guerre » (1826), et *war-dance* « danse de guerre » (1757) sont des termes qui étaient employés par les tribus indiennes d'Amérique du Nord. *War*

*crime* « crime de guerre » est attesté depuis 1906; fr. *guerre, conflit*).

**N. f. - T. d'informatique** : Dans les newsgroups, quand la flame atteint une telle dimension et qu'elle n'en finit plus.

**FLANELLE** (flannel; empr. à l'angl. *flannel* attesté depuis 1503 comme terme désignant ce tissu (*NED*) et que l'on suppose être une altération du mot angl. *flanen* désignant un vêtement, ce dernier étant issu du gallois *gwalen* « sorte de vêtement de laine » (*cf. MED* avec notamment, à côté de *flanen*, la forme *flaunneol* pour *flannel* désignant un vêtement, cette attestation confirmant la filiation de *flannel* bien qu'on ne s'explique pas le changement de la finale de *flanen*).

**N. f.** - Étoffe douce et légère, de laine peignée ou cardée, à tissage assez lâche; ceinture ou vêtement de dessous fait avec cette étoffe.

« *La verge de flanel ou serge blanche* ». (LAURENS, *Taux et Taxes*, p. 35; 1656). « Flanelle : *petite étoffe blanche de laine, pour doubler* ». (MÉNAGE, *Dict. Étym.*, 1694). « *Les morts doivent être ensevelis dans une étoffe de laine, qui est une espèce de revesche claire qu'ils (les Anglais) appellent Flanelle* ». (*Observ. faites par un Voyag. en Anglet.*, p. 130; 1698). « *Flanelle d'Angleterre; porter de la flanelle sur la peau* ». (ACAD., 1718).

**Dér.** - FLANELLAIRE : (Adj.) - Se dit de ce qui est en rapport avec la flanelle.

« *L'eczéma séborrhéique... siège de préférence sur les régions sternale et interscapulaire : eczéma flanelaire* ». (*Quinz. Thérapeut.*, p. 242; 1904).

FLANELLETTE : (N. f.) - Étoffe du même genre que la flanelle, mais toute en coton filé. Syn. FLANELLE DE COTON)

« *L'Italie lui fait (à l'Angleterre) une très grande concurrence pour les flanellettes imprimées* ». (*Indust. Lainière*, p. 531, c. 3; 1904).

**FLANKER** (flanker; de l'angl. Flank (en sport) = du v. angl. *flanc* « partie charnue du côté », du v. fr. *flanc*, probab. du Franc *hlanca* (cf. v. haut-all. *(h)lanca*, M. haut-all. *lanke* « articulation de la hanche », all. *lenken* « plier, tourner, mener »), de la base proto-indo-europ. *kleng-* « plier ». Le sens militaire est certifié depuis les premières années 1540, tout comme le verbe. Apparenté : flanqué; fr. *flanc*, *aile* + suff. *-er* = suff. formant des noms de personnes engagées dans une profession, un métier, etc.; flanker = fr. *aillier*).

**N. m. - T. de rugby** : Terme anglais qui désigne un troisième ligne aile.

**FLAPPING TREMOR** (flapping tremor; flapping + tremor; de Flapping = du substantif Flap = début 14<sup>ème</sup> S., *flappe* « coup, claque », probab. imitatif du son d'une frappe. Le sens « mouvement ou bruit identique à celui produit par l'aile d'un oiseau » date de 1774; le terme d'argot britannique signifiant « perturbation, tumulte bruyant » date de 1916. Apparenté: agité; agitation; fr. *battement* + suff. *-ing* = suff. de noms formé à partir de verbes, exprimant l'action du verbe ou son résultat, produit, matériel, matière, etc. (*the art of building, a new building, cotton wadding*). Il est aussi utilisé pour former des noms à partir de mots autres que des verbes (*offing; shirting*) + Tremor = fin du 14<sup>ème</sup> S., « terreur », du v. fr. tremor « crainte, terreur » (13<sup>ème</sup> S.), du lat. *tremorem* (nom. *tremor*) « tremblement, terreur », de *tremere* (voir *trembler*). Le sens de « tremblement involontaire » est attesté depuis 1615 et représente probablement une ré-introduction du latin. Flapping tremor = fr. *tremblement frappant*).

**N. m. - T. de médecine** : Mouvements répétés de flexion et d'extension des poignets, irréguliers, brusques ou lents, et d'amplitude variable. Le flapping tremor survient notamment au cours du coma hépatique. Syn. ASTÉRIXIS.

**FLARE** (flare; verbe angl. qui date du milieu du 16<sup>ème</sup> S. et qui à l'origine signifie « déployer » en parlant des cheveux, d'origine inconnue; peut-être du holl. *vlederen*. Apparenté: enflammé; flamboiement. Le nom signifiant « lumière instable, brillante » date de 1814, puis du verbe, qui a mené au sens de « signal éclatant, à éclats » date de 1883).

**N. m. - T. d'astrophysique** : Flamboiement. Variation rapide et irrégulière de la luminosité d'une étoile.

**FLARE UP** (flare up; flare up « éclat soudain », est attesté depuis 1837; fr. = *feu intermittent*). **N. m. inv. - T. de marine** : Feu temporaire montré par un navire pour attirer l'attention d'un autre navire.

**FLASH** (flash; du v. angl. *flasken, flasshen*; fr. *lueur soudaine, éclair*. Flash signifie littéralement *éclair*. On retrouve donc derrière ce mot une notion de rapidité, de lumière vive et d'intensité. Un flash lumineux peut être produit par une explosion, la foudre, ou d'autres phénomènes naturels. Avoir un flash : avoir soudain une idée, une inspiration).

**N. m. - 1° - T. de photographie** : Dispositif couplé à un appareil photographique qui est doté d'une ampoule qui envoie à la vitesse de l'éclair une brève mais intense lumière qui permet de photographier lorsqu'il fait sombre ou dans le noir.

**HIST.** - Quatre ans après l'invention de la lampe électrique, l'Américain C. H. Chauffour fabriquait le premier flash - très artisanal et peu sûr - (1893) : on obtenait l'éclair en faisant brûler de la poudre de magnésium sur un petit plateau doté d'un réflecteur, qu'un assistant brandissait au voisinage de l'appareil photographique. En 1925, l'Allemand Paul Vierkötter déposait un brevet pour un flash dit magnésique : une mince feuille d'un alliage aluminium-magnésium était enfermée dans une ampoule où le passage



d'un faible courant électrique déclenchait un bref et brillant éclair.

En 1935, le français M. Laporte inventait le flash électronique qui dispensait de remplacer la lampe après chaque flash.

**2° - T. de radio et de télévision :** Flash d'information. Information importante, souvent de courte durée, qui interrompt une émission en cours.

**3° - T. militaire :** Flamme soudaine ou chaleur intense produite par l'explosion d'une bombe ou d'autre dispositif explosif.

**4° - T. d'informatique :** Logiciel développé par Macromedia utilisé pour la création de pages web. Il permet de construire des animations vectorielles complexes tout en limitant le temps de chargement des fichiers. Génère des fichiers « fla » modifiables, des fichiers « swf » téléchargeables rapidement, ou des fichiers Exe. exécutables.

**Dér.** - FLASHAGE : (N. m.) - 1° - T. d'imprimeur : *Flashage* ou *computer to film*, il s'agit d'une technique d'impression consistant à produire les films nécessaires à l'imprimeur pour réaliser la forme imprimante à partir d'un fichier numérique. L'appareil utilisé s'appelle *flasheuse*.

2° - T. de cinéma : Opération consistant à exposer la pellicule à une dose uniforme de lumière avant le développement pour en diminuer le contraste ou pour obtenir des effets colorés. Cette opération peut être effectuée en laboratoire ou à la prise de vues grâce à un système optique placé devant l'objectif. (*Encycl. Wikipédia*).

FLASHAGE DE BIOS : (N. m.) - Opération de modification du programme de la mémoire flash contenant le BIOS d'un ordinateur.

FLASHER : (V. t.) - T. automobilie : Se faire flasher. Expression familière française signifiant se faire prendre en photo lors d'un délit de vitesse par un radar automatique sur une route.

**FLASH BALL** (flash ball; flash + ball. De Flash = 1560, à partir de *flash* (c); à l'origine la foudre. Signifiant « premier bulletin de nouvelles » date de 1857. Signifiant « lampe photographique » est employé à partir de 1913. Se traduit également par : rapidement, lancer, lancement + Ball = « objet rond », du v. angl., du v. norv. *bolle* « boule, balle », du proto-germ. *balluz* (cf. v. haut-all. *ballo*, all. « balle »), de la base proto-indo-europ. *bhel-*« gonfler ». Le verbe signifiant « s'accoupler », dans l'argot de jazz, date des premières années 1940. En sport, « être sur la balle », date de 1912. *Ball-point pen* « stylo à bille » est enregistré depuis 1946; fr. *boulet, bille, ballon, balle, boule*.

**N. m. T. de défense** : Le Flash-Ball est un lanceur de balle de défense ou LBD. Ce terme, qui est une marque déposée, sert couramment à désigner tous les lanceurs de balle de défense. Il a été conçu à l'origine par Pierre Richert expert en balistique auprès des tribunaux, pour proposer aux particuliers une alternative aux armes à feu classiques. Le gouvernement français a décidé dans les années 1990 d'équiper certaines unités de police de cette arme. Considérée comme sublétales, c'est une arme qui est conçue pour ne pas pouvoir tuer. Il s'agit toutefois d'une arme à feu qui reste potentiellement dangereuse et peut causer des blessures graves.

**FLASH-BACK** (flashback; flash + back. Flash = cf. FLASH + Back = du v. angl. *bæc* « dos, en arrière, derrière », du proto-germ. *bakam* (cf. v. sax., M. néerl. *bak*, v. frison *bek*), fr. *dos, arrière, envers, en arrière*).

**N. m. - 1°** - Faire un retour en arrière. Le retour en arrière date de 1916 comme un dispositif pour revenir sur une intrigue dans des romans ou des films.

**2° - T. de cinéma** : Retour en arrière. Scène qui dans la chronologie du film se passe avant l'action actuelle, dans le passé. Permet, par exemple, de revenir en arrière sur des événements du passé ou sur des souvenirs du personnage.

Un film est entièrement basé sur ce procédé, c'est *Memento* (2000) de Christopher Nolan.

**FLASH-FORWARD** (flashforward; flash + forward; Flash = cf. FLASH + Forward = du v. angl. *foreward* « vers le devant »; voir *fore* + *-ward*. Le verbe est enregistré depuis les premières années 1590, d'« aider à pousser en avant »; la signification « envoyer (une lettre, etc) vers une autre destination » date de 1757. Apparenté : expédié; expédition. Comme adj. le sens de « premier » date des années 1520; celui de « présomptueux » est certifié depuis les années 1560. Le nom signifiait en v. angl., « partie antérieure ou de devant » de quelque chose. La position en football est ainsi appelée depuis 1879; fr. *en avant*).

**N. m. - T. de cinéma** : Aller en avant, saut en avant. Scène qui dans la chronologie du film se passe après l'action actuelle, dans le futur. Beaucoup plus rarement utilisé que le flash back, permet, par exemple, de montrer des prémonitions du personnage (dans les films d'horreur notamment).

**FLAT** (flat; début 14<sup>ème</sup> S., du v. norv. *flatr*, du proto-germ. *flataz* (cf. v. haut-all. *flaz* « plat, niveau, plan », v. angl. *flet*, v. haut-all. *flezzi* « plancher », peut-être du proto-indo-europ. *pla-* (cf. gr. *platys* « large, plat »; fr. *plat*, à *plat*).

**N. m. - T. de golf** : Mot désignant un backswing dont le plan est assez horizontal (en dessous du niveau des épaules).

**FLAT-COATED RETRIEVER** (flat-coated retriever; flat + coated + retriever; Flat = début 14<sup>ème</sup> S., du v. norv. *flatr*, du proto-germ. *flataz* (cf. v. hautall. *flaz* « plat, niveau, plan », v. angl. *flet*, v. haut-all. *flezzi* « plancher », peut-être du proto-indo-europ. *pla-* (cf. gr. *platys* « large, plat »; fr. à *plat*, *plat* + Coated = début du 14<sup>ème</sup> S., « vêtement de dessus », du v. fr. *cote* « manteau, robe, peignoir, tunique, survêtement » d'une source Germanique, peut-être du

Franc. *kotta* « tissus épais, grossier » (cf. v. sax. *kot* « cape de laine », v. haut-all. *chozza* « manteau de laine grossière », all. *kotze* « manteau grossier »), d'origine inconnue; lorsque l'on évoque les animaux = fr. *poil, pelage*. Coated = *poilu, velu, pelage* + Retriever = empr. à l'angl. *retrieve*, dér. de *to retrieve* issu du v. fr. *retrover* (voir *retrouver*) et attesté depuis 1486 comme terme désignant un chien « retrouveur »; fr. *rapporteur* (de gibier). Chien rapporteur à poil plat. Race de chien d'origine britannique à poil noir ou foie. Il fait partie de la famille des retrievers mais il est moins connu que le Labrador ou le Golden).

**N. m.** - C'est un chien de chasse spécialisé dans le rapport du gibier à l'eau comme tous les retrievers. Il est doué d'un excellent nez et est un merveilleux nageur. On retrouve dans les origines du Flat du Setter (cela se voit encore dans sa silhouette), ce qui en fait en chien bien nerveux et très broussailleur. Au départ prévu pour le rapport du gibier à l'eau il est par son intelligence et sa capacité d'adaptation, capable de tout faire.

**HIST.** - Descendant probable du Terre-Neuve et du Setter Irlandais, peut-être aussi du Curly-Coated Retriever (Retriever à poil bouclé) et du Labrador, on ne sait pas réellement de quels croisements est issu le premier spécimen connu, Windham, qui appartenait à M, Braisford et qui fut présenté à l'exposition de Birmingham en 1860. Quelques éleveurs, estimant que le Flat-Coated Retriever avait des mâchoires trop faibles pour rapporter un lièvre, tentèrent de le croiser avec le Barzoï. Mais l'expérience ne donna pas les sujets espérés. On obtint des chiens au museau allongé, possédant moins de qualités que leurs géniteurs, et durant de longues années, avant que les Britanniques ne réussissent à fixer la race telle qu'ils la désiraient, le Flat-Coated Retriever fut plutôt dédaigné au profit d'autres retrievers comme le Labrador et le Golden Retriever. Depuis 1960, les élevages se sont multipliés; mais jusqu'à présent ce chien n'a guère eu de succès en France.

**FLAT-TWIN** (flat-twin: flat + twin; Flat = début 14<sup>ème</sup> S., du v. norv. *flatr*, du proto-germ. *flataz* (cf. v. haut-all. *flaz* « plat, niveau, plan », v. angl. *flet*, v. haut-all. *flezzi* « plancher », peut-être du proto-indoeurop. *pla-* (cf. gr. *platys* « large, plat »; fr. à *plat*, *plat* + Twin = du v. angl. *twinn* « composé de deux, double, jumeau », probab. en fin de compte du protogerm. *twinjaz* (cf. v. norv. *tvinnr*, v. dan. *tvinling*, néerl. *tweeling*, all. *zwillung*), du proto-indo-europ. *dwisno-* (cf. lat. *bini* « deux de chaque », lituan. *dvynu* « jumeaux »), de *dwi-* « double », de la base *dwo-* « deux ». Le verbe signifiant « combiner deux choses étroitement » est enregistré depuis la fin du 14<sup>ème</sup> S. Le nom développé du v. angl. *getwinn* signifie « double »; fr. *jumeau/elle*, *jumelé*).

**N. m. inv.** - Type de moteur dans lequel les 2 cylindres sont disposés horizontalement et opposés l'un à l'autre par rapport au carter central contenant le vilebrequin (ex. moteur 2 cv Citroën), et qui est souvent utilisé en motocyclisme. (On a également des moteurs « flat-4 », « flat-6 » et même « flat-12 », comprenant respectivement 4, 6 et 12 cylindres opposés à plat).

**FLAVEUR** (flavour ou flavor; décalque du terme anglais « flavor », qui désigne l'ensemble des sensations perçues à partir de la bouche : arômes et senteurs mêlés, sans distinction. C'est la somme des stimulations olfactives et gustatives perçues par le dégustateur). Étymologie de flavor : vers 1300, « odeur, odorat » du v. fr. *flaour* « odeur, odorat » du lat. vulg. *flator* « odeur », lit. « qui souffle » du lat. *flator* « ventilateur », de *flare* « souffler », qui est apparenté avec le v. angl. *blawan*. La même source de lat. vulg. a produit le v. ital. *fiatore* « une mauvaise odeur ». Le sens de « goût, saveur » est attesté depuis 1697, à l'origine « goût d'un élément qui dépend du sens olfactif ». Le -v- de flavor est peut-être dû à l'infl. du mot « saveur »).

**N. f.** - La *flaveur* correspond à l'ensemble des sensations perçues lors du flairage ou de la mise en bouche de

l'aliment, à savoir les sensations rétroolfactives, gustatives et trigéminales.

Ces sensations sont le résultat de stimuli générés par une multitude de composés organiques. Les molécules les plus volatiles (les huiles essentielles) sont les premières détectées. Ce n'est qu'au cours de la mastication que les autres molécules, non volatiles, parviendront à s'évaporer et à atteindre les fosses nasales. Elles sont responsables de la saveur et de la couleur. La chaleur et les radiations lumineuses dégradent les composés tels les épices. Leurs extraits se conservent mieux à l'abri de la lumière et de l'humidité, c'est-à-dire dans des récipients opaques et dans des endroits secs et frais.

**FLÈCHE** (flitch; flitch = « flanc de lard », du M. angl. *flicche*, du v. angl. *flicce*, apparenté au v. norv. *flikki*, au M. bas-all. *vlicke* « morceau de chair ». Une *flèche* était remise chaque année à Dunmow (Essex) à un couple marié si ce dernier pouvait prouver qu'ils avaient vécu ensemble pendant un an et un jour sans se disputer; cette tradition est déjà mentionnée en 1362).

**N. f.** - Pièce de lard levée sur le côté du porc, de l'épaule jusqu'à la cuisse.

« *Du plafond tombait sinistrement au bout d'un croc de fer une longue flèche de lard* ». (GAUTIER, *Fracasse*, p. 59, 1863).

**FLETTE** (fleet; = du v. angl. *fleot* « bateau, vaisseau (flottant) », de *fleotan* « flotter ». Le sens de force navale date du 12<sup>ème</sup> S.).

**N. f.** - **1°** - Navire, bateau. Petit bateau de rivière au service d'un bateau plus grand.

**2°** - La flotte. Réunion plus ou moins importante de navires (de commerce ou de guerre) qui naviguent ensemble.